

*Le recours à la langue maternelle en classe de français:
langue étrangère en contexte universitaire Algérien.*

*The use of the mother tongue in the French class: foreign
language in the Algerian university context.*

BENMAHAMMED Fayçal.

Université Lounici Ali, Blida 2, (Algérie).

Email: *Abla.faycal0@gmail.com*

Reçu le:08/10/2021; Accepté le:12/06/2022; Publié le:15/12/2022.

Résumé:

L'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère doit prendre en compte la langue maternelle de l'apprenant qui lui représente une langue de référence. En partant de ce principe et de la réalité des pratiques de classe dont les partenaires (enseignant et apprenants) font souvent recours à ce type d'alternance codique, notre étude se propose de chercher les formes, les fonctions et l'impact de cette pratique sur le processus d'enseignement-apprentissage du français au supérieur. Afin d'atteindre nos objectifs, nous avons analysé des activités de production orale de deux groupes d'étudiants de licence de français, qui traitent des mêmes thèmes selon deux méthodes différentes. Les résultats obtenus montrent que le recours à la langue maternelle, qui se manifeste en classe selon différentes formes et peut avoir des fonctions diverses, est une pratique utile et essentielle pour l'enseignant et l'apprenant dans le cadre du plurilinguisme.

Mots clés: langue maternelle; alternance codique; plurilinguisme; stratégie; communication.

Abstract:

The teaching-learning of a foreign language must take into account the mother tongue of the learner, which represents a reference language for him. Starting from this principle and from the reality of classroom practices in which the partners (teacher and learners) often resort to this type of code switching, our study proposes to seek the forms, functions and impact of this practice on the teaching-learning process of French in higher education. In order to achieve our objectives, we have analyzed the oral production activities of two groups of French undergraduate students, who deal with the same themes using two different methods. The results obtained show that the use of the mother tongue, which manifests itself in the classroom in different forms and can have various functions, is a useful and essential practice for the teacher and the learner in the context of multilingualism.

Keywords: mother tongue; code switching; multilingualism; strategy; communication.

Introduction:

Dans une époque dominée par l'approche communicative de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, le recours à la langue maternelle (LM), comme forme d'alternance codique, est devenu un sujet largement discuté soit dans le domaine de la méthodologie, soit dans les recherches qui s'intéressent à l'acquisition des langues étrangères au milieu scolaire. Traditionnellement, cette pratique a été toujours jugée mauvaise en classe de langue étrangère (Cuq, 2003: 18) car elle était considérée comme obstacle pour l'acquisition des savoirs et non comme ressource qui aide à l'enrichissement du répertoire langagier de l'apprenant. L'utilisation de la LM en classe de langue, en tant que « phénomène de contact qui apparaît tout naturellement lors de la rencontre de plusieurs langues » (Ehrhart, 2002: 1412), fait donc apparaître des désaccords entre les puristes qui refusent

son utilisation, les modérés qui la tolèrent et les utilisateurs actifs qui permettent l'alternance entre les langues par le recours à la LM.

Mais, depuis quelques années, un changement d'attitude des chercheurs vis-à-vis l'alternance codique en classe, de très nuisible à tout à fait utile, s'est émergé dans le cadre du plurilinguisme. Ce changement va jusqu'à faire des propositions de didactisation de cette pratique afin d'en tirer profit dans le processus de l'acquisition d'une nouvelle langue étrangère (Cuq, 2003: 18).

Dans le contexte de l'enseignement-apprentissage du français à l'université algérienne et compte tenu du paysage sociolinguistique caractérisé par une diversité linguistique, nous estimons que le recours à la LM peut apparaître comme une pratique habituelle en classe de langue, utilisée par l'enseignant et les étudiants lors des activités de production orale. En outre, cette pratique, considérée comme stratégie de communication, peut avoir des fonctions distinctes lors des interactions verbales, ces fonctions ont, à leur tour, un impact sur la façon d'agir des différents partenaires/interactants en classe.

Les questions qui se posent alors sont : quelles sont les formes et les fonctions du recours à la LM dans les débats en classe de langue ? Quel est l'impact de cette pratique sur l'oral des étudiants et sur la qualité des interactions verbales ?

Afin de répondre à nos questions, nous avons opté pour une expérimentation qui porte sur la réalisation des exposés oraux par un groupe d'étudiants (groupe témoin), et des projets dans le cadre de la perspective actionnelle par un deuxième groupe (groupe expérimental). Une analyse quantitative et qualitative des interactions verbales des deux groupes d'étudiants de 3^e année licence de français de l'université de Bordj Bou-Argeridj, sera réalisée vers la fin dans le but de repérer l'effet des différents types d'activités sur la quantité de LM utilisée par les interactants, les différentes fonctions du

recours à la LM et l'impact de cette pratique sur le processus acquisitionnel de la langue cible (LC) et sur le cadre communicatif en classe.

1- Bilinguisme/plurilinguisme et le recours à la LM en classe de langue:

En classe de langue étrangère le recours à la LM est un phénomène récurrent dans les différentes situations de communication. Cette alternance des langues est définie par Gumperz (1989) comme :

La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre.

Dans cette définition, nous constatons que la juxtaposition de deux systèmes linguistiques différents ne conduit pas à une rupture au niveau de la forme, mais au contraire, il s'agit d'une succession et une structuration grammaticale des énoncés en utilisant deux codes différents.

L'étude du phénomène de l'alternance codique, en tant que résultat du contact de langues dans le cadre du bilinguisme, date du début des années 70. Cela montre qu'avant le recours à la LM été considéré comme indice d'une incompetence langagière et non comme compétence bilingue (Ali-Bencherif, 2009 : 44). Mais, par la suite des études de l'alternance codique se sont développées en donnant une image plus distincte de l'emploi de la LM dans la classe de langue étrangère. En effet, ces études avancent que la LM, non

seulement n'entrave pas l'acquisition d'une langue étrangère, mais elle peut venir en aide et avoir un effet positif sur le processus d'apprentissage d'une autre langue. Par conséquent, l'alternance codique est considérée comme habitude verbale acquise ou apprise liée naturellement au parler des sujets bilingues, à l'opposé d'une attitude trop normative vis-à-vis de ce type de bilinguisme.

L'alternance codique a été surtout étudiée dans le contexte de l'enseignement immersif, bilingue ou plurilingue. Le plurilinguisme, selon Cuq (2003), est une capacité d'employer consciemment plusieurs variétés linguistiques par un individu. En classe de langue étrangère, considérée comme un lieu de contact de langues, la compétence bilingue/plurilingue est souvent mise en pratique dans les différentes situations de communication entre apprenants ou entre apprenants et enseignant. En outre, à notre époque prédominée par l'approche communicative et la perspective actionnelle, dans le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, la diversité linguistique est devenue une condition et une réalité qui caractérise la communication en classe. En classe de langue étrangère, les interlocuteurs sont l'enseignant de langue, qui se dispose d'une maîtrise de deux langues, et les apprenants qui sont en voie d'acquisition de savoirs bilingues. Pour cette raison, lors d'une situation de communication en classe de langue étrangère, l'apprenant, en tant que sujet bilingue/plurilingue :

Alterne, mélange, parfois dissocie momentanément (...) les langues qu'il parle et comprend. Par simple et nécessaire « fidélité » à ses autres identités linguistiques et culturelles, « loyauté » envers ses autres groupes d'appartenance, mais aussi par simple

phénomène « mécanique », il va conserver dans la langue et la culture apprises des traits de sa ou de ses langues et cultures premières. (Blanchet, 2004 : 29)

L'auteur, dans cette définition, insiste sur le fait que le recours à la LM est une pratique inhérente à la classe de langue étrangère, étant donné que les interactants en classe sont considérés comme bilingues/plurilingues.

2- Le recours à la LM comme stratégie de communication et d'interaction en classe de langue:

Plusieurs spécialistes considèrent que le recours à la LM est vu en tant que stratégie de communication utilisée par l'enseignant et l'apprenant en classe de langue. Cuq (2003) affirme que l'utilisation de la LM en classe de langue, en tant que forme d'alternance codique, peut être un sujet à analyser selon plusieurs niveaux. Parmi ces niveaux il cite le niveau communicatif et interactionnel selon lequel le recours à la LM est considéré comme une stratégie de communication, utilisée par le locuteur afin de combler des lacunes lexicales, de marquer son identité ou de faire de l'humour. Stoltz (2011) estime que le mélange des codes, considéré comme une manifestation du parler bilingue, est vu comme une stratégie de communication dans laquelle les éléments et les règles des deux langues s'amalgament dans le discours du sujet parlant.

Klett (2011) précise que l'occurrence de la LM dans le discours des locuteurs en classe de langue fait partie des stratégies compensatoires interlinguales, autrement dit des stratégies potentiellement conscientes qui permettent de réaliser un objectif communicatif qui vise à résoudre des problèmes linguistiques ou discursifs, confrontés par un locuteur donné.

En plus, le recours à la LM se manifeste majoritairement pendant les interactions verbales en classe, ces interactions

selon, Moore et Simon (2002), favorisent les ressources bilingues des apprenants qui seront mobilisées pour combler leurs lacunes lexicales et avancer l'interaction, en réduisant ainsi leur asymétrie linguistique. En d'autres termes, cette stratégie est mobilisée par l'apprenant de langue étrangère, qui se sert de sa LM, dans le but de rendre plus efficace la communication en classe. Cet apprenant, considéré à la fois un sujet-apprenant et un sujet-personne, se trouve dans des situations qui lui exigent de puiser son répertoire langagier afin de s'impliquer dans l'interaction et d'exprimer son identité en tant que sujet-personne. Cette stratégie selon Giroux (2016) est adoptée par l'apprenant, qui cherche à rester impliqué dans l'interaction, en raison du caractère familier et rassurant de sa langue première. En effet, communiquer dans sa LM a quelque chose de sécurisant pour l'apprenant, dans la mesure où il s'agit d'une langue qu'il maîtrise le mieux et qu'il a acquise d'une façon naturelle. De même, le caractère spontané de sa LM rend plus facile son emploi en cours de langue étrangère.

3- Fonctions de la langue maternelle dans les interactions en classe de langue:

L'utilisation fréquente de la LM pendant les interactions verbales en classe de langue accomplit un répertoire varié de fonctions. Mais avant d'entrer dans le vif de ces fonctions, pour l'enseignant et les apprenants, nous nous arrêtons sur l'appellatif général adopté pour les traces du recours à la LM dans notre travail.

Commençons par le « code switching » qui signifie « l'usage alterné et fluide de deux langues dans le même échange discursif par un ou plusieurs locuteurs bilingues ». Cette définition fait du code-switching une production linguistique « marquée » (Brasart, 2011: 108). Cette alternance signifie une suite de plusieurs mots en LM avec des énoncés en langue étrangère au cours du même échange, c'est donc le cas

d'un bilingue avancé dont l'alternance manifeste une compétence bilingue sophistiquée.

Une autre dénomination est celle de « marques transcodiques » qui parle des traces d'autres langues, la LM dans notre cas, et qui signifie des moments où le locuteur non natif qui, face à des situations de détresse verbale caractérisées par de nombreuses difficultés lexicales, utilise des termes de la LM (Klett, 2011 : 102). En d'autres termes, ce recours à la LM est, selon Moore (1996) une « bouée transcodique » qui joue plusieurs rôles notamment comme une balise du dysfonctionnement.

En ce qui concerne les fonctions visées par l'alternance des codes, Mondada (2007) a établi une liste dans laquelle il affirme que l'alternance codique peut : résoudre des difficultés lexicales ; montrer son appartenance à une communauté bilingue ; sélectionner un partenaire particulier ; distribuer des rôles aux participants qui utilisent la même langue ; interpréter un énoncé ; accroître le potentiel référentiel du lexique et d'exploiter les spécificités d'expressions dans une langue particulière. Mais, l'auteure montre que cette liste de fonctions, même si elle est issue d'observations empiriques et peut offrir des pistes pour analyser les manifestations de l'alternance codique, elle pose toutefois plusieurs problèmes. En effet, cette liste est souvent ouverte, elle ne peut être exhaustive, elle réunit des fonctionnalités hétérogènes (cognitives, sociales) et finalement elle ne fait pas la distinction entre les formes utilisées et effets produits.

Le recours à la LM, sous ses différentes appellations, est considéré comme une technique qui a pour but de remplir plusieurs fonctions. En classe de langue étrangère ces fonctions sont différentes selon le statut des locuteurs et l'activité mise en place. Les deux acteurs (enseignant et apprenants) recourent souvent à la LM pour plusieurs raisons.

3-1- La LM dans le discours de l'enseignant:

Quant à l'enseignant, le recours à la LM est un facteur très important, il relève des stratégies mises en œuvre pendant le cours. Il peut s'agir d'une mise en relation explicite de deux systèmes linguistiques, dans ce cas il s'agit d'une stratégie contrastive. En outre, le recours à la LM peut se traduire comme une stratégie d'appui, mise en application, en réponse à différents besoins des apprenants, comme dans le cas de donner des explications linguistiques, des instructions procédurales ou de guider leur comportement. (Causa, 1996: 3).

D'après les deux stratégies citées, nous pouvons distinguer plusieurs fonctions qui émanent de l'utilisation de la LM par l'enseignant en classe. Stoltz (2001), en énumérant des résultats de plusieurs chercheurs dans ce domaine, montre que l'enseignant recourt à l'alternance codique pour : communiquer un contenu complexe, traduire et contrôler la compréhension des apprenants afin de ne pas perdre du temps, faciliter la perception des formes linguistiques de la LC, comme les éléments lexicaux nouveaux, inciter les apprenants à interagir après une pause longue afin de faciliter l'accès à la LC.

Causa (2011), met l'accent sur la forme et la fonction de l'alternance codique de l'enseignant en classe. Concernant les formes, elle cite la répétition qui signifie la traduction mot-à-mot d'une séquence sans aucune modification, la reformulation qui signifie une reprise de l'énoncé avec modification, les achèvements ou plus spécifiquement les auto-achèvements qui viennent après un blocage ou une hésitation de l'enseignant en LC passe à sa LM pour achever ses propos, finalement le parler bilingue qualifié d'alternance codique pure. Ces formes, selon l'auteure, ont plusieurs fonctions.

La répétition sert à faciliter la mémorisation et à assurer la compréhension. La reformulation en LM a pour fonction l'auto-évaluation, autrement dit l'enseignant vise à travers ce type d'alternance de se rassurer et vérifier qu'il a été bien

compris en cas de doute de son explication, cette fonction donc relève d'un souci d'ordre personnel. Pour la fonction des achèvements, l'auteure indique qu'ils sont utilisés pour ne pas interrompre le déroulement de l'activité en cours, en d'autres termes, afin d'assurer la continuité des interactions avec les apprenants. Finalement, le parler bilingue a pour fonctions l'évaluation positive, la volonté de créer une connivence (conversationnelle, sociale, culturelle...), et de partager quelque chose avec leurs apprenants, simplification habituelle de la part de l'enseignant ou de détendre le climat. Pour ce type d'alternance, le parler bilingue, l'auteure affirme que l'enseignant change le code d'une façon inconsciente.

3-2- La LM dans le discours de l'apprenant

Avant de parler des fonctions de la LM dans le discours de l'apprenant, il faut préciser les rôles que joue ce dernier en classe. En effet Simone citée par (Stoltz, 2011) affirme que l'apprenant en classe est considéré comme un sujet-apprenant et un sujet-personne à la fois. Le sujet-apprenant est le rôle que joue l'apprenant en tant qu'apprenant obéissant aux rituels pédagogiques et aux contraintes imposées par l'institution. En revanche, le sujet-personne reflète l'individu qui transgresse le rituel de la communication en classe, en d'autres termes, il s'agit d'un comportement communicatif qui reflète l'individu sur un plan plus personnel lié à son identité. Ces deux rôles ont un impact sur le choix de la langue de l'apprenant en classe.

Quand l'apprenant se comporte en tant que sujet-personne, en transgressant le cadre rigide de la communication, il fait souvent recours à sa LM. Cette alternance codique, selon Stoltz (2011), a plusieurs fonctions. En premier lieu, l'expression de l'affectivité, c'est quand l'apprenant veut exprimer quelque chose d'affectif où son enthousiasme l'emporte sur les contraintes de la classe et la difficulté de s'exprimer en LC. Deuxièmement, la fonction d'exprimer son identité et son appartenance culturelle et religieuse.

Troisièmement, la fonction de combler des lacunes lexicales, en d'autres termes la LM sert d'une balise de dysfonctionnement ou un appel à l'aide. Finalement, le recours à la LM peut être utilisé pour exprimer l'humour dans la mesure où l'apprenant utilise sa LM pour détendre l'atmosphère.

Le recours à la LM joue un rôle important en classe, il contribue à simplifier l'interaction des apprenants et la rendre plus fluide, parce que l'apprenant utilise sa LM à chaque fois que ses connaissances linguistiques en langue étrangère s'avèrent insuffisantes et ne lui permettent pas de prendre la parole. En outre, l'apprenant en changeant du code, veut se positionner en dehors de l'acte didactique, en d'autres termes cette alternance est un indice de l'authenticité de la communication et des interactions qui se déroulent en classe et qui contribuent à l'apprentissage de la langue étrangère.

4- Méthodologie de la recherche:

Notre recherche s'est réalisée dans le cadre de la méthodologie expérimentale. L'expérimentation mise en œuvre a eu comme public cible deux groupes d'étudiants de 3^e année de licence de français à l'université de Bordj Bou-Arréridj, durant l'année universitaire 2021-2022. Les deux groupes visés se composent de 33 étudiants pour le groupe témoin (GT) et de 35 étudiants pour le groupe expérimental (GE). Notre travail consiste à organiser des activités de production orale en classe selon deux approches différentes.

Le GT était chargé, durant l'année universitaire, de réaliser des exposés oraux dans le cadre de l'approche communicative, tandis que la tâche confiée au GE était la réalisation des projets actionnels qui s'achèvent par des présentations orales en classe. Sachant que le nombre d'activités proposées était neuf (09) pour chaque groupe, ces activités s'articulent autour des sujets socioculturels identiques pour les deux groupes.

En d'autres termes, les deux groupes ont été appelés à traiter les mêmes thèmes, mais selon des méthodes différentes. Cette technique nous a permis de savoir l'effet du type de chaque activité sur la quantité de la LM employée par les différents étudiants, dans un cadre d'une analyse quantitative. En outre, l'analyse qualitative nous a aidé à repérer les formes et les fonctions du recours à la LM par les différents interactants en classe, à savoir l'enseignant et les étudiants, en plus l'impact de cette alternance codique sur les pratiques communicatives en classe et ses effets sur le processus d'apprentissage de la LC.

4-1- Collecte des données:

Pour la collecte des données, qui forment notre corpus à analyser, nous avons opté pour l'enregistrement audio des productions orales des deux groupes. Les données recueillies de toutes les séances ont été transcrites in extenso selon les conventions de transcription du GARS (Conventions de transcriptions du Groupe Aixois de Recherche en Syntaxe, sous la direction de C. Blanche-Benveniste)

4-2- Résultats:

Les données recueillies de notre expérimentation sont de type quantitatif et qualitatif, ces deux types sont importants pour les aspects visés par notre étude. Dans notre corpus, nous avons remarqué que le recours à la LM consiste à utiliser l'arabe dialectal, l'arabe classique ou le tamazight. L'arabe dialectal est la LM pour les Algériens à côté du tamazight. L'arabe classique en Algérie représente la langue officielle du pays, mais dans notre cas, nous la considérons comme LM parce qu'elle est la langue de scolarisation des étudiants qu'ils l'utilisent habituellement en classe pour dépasser leurs lacunes lexicales.

4-2-1- Résultats de l'analyse quantitative:

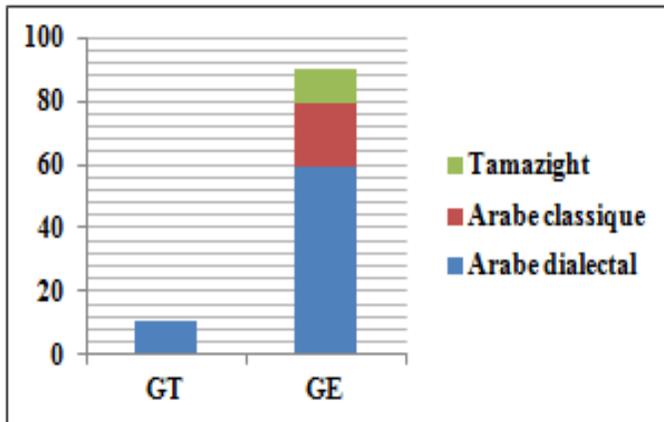
Les données quantitatives nous permettent d'avoir une idée claire sur la fréquence des mots et expressions en LM utilisés par les partenaires de la classe.

Fréquence de la LM dans les débats du GT et GE:

Dans les débats du GT la LM est quasiment absente. Nous avons relevé uniquement 11 tours de parole (TP) dans lesquels les interactants ont utilisé des mots ou des expressions en arabe dialectal.

Contrairement aux débats du GT, le phénomène de l'alternance codique, dans les débats du GE a été constaté dans 90 TP dont 59 TP en arabe dialectal, 20 TP en arabe classique et 11 TP en kabyle (variété de tamazight). Dans ces débats, outre la langue maternelle qui est l'arabe et le tamazight, d'autres langues sont utilisées telles que l'anglais et l'allemand eu égard aux exigences des tâches élaborées dans le cadre de la perspective actionnelle. Mais dans notre étude, nous nous intéressons uniquement au phénomène du recours à la LM. La figure suivante illustre l'apparition de la LM dans les débats des deux groupes.

Figure N° 1. Fréquence du recours à la LM dans les débats du GT/GE.



4-2-2- Résultats de l'analyse qualitative:

En ce qui concerne l'analyse qualitative, nous nous sommes focalisé sur les formes et les fonctions du recours à la LM par l'enseignant et les étudiants.

Types et fonctions de l'alternance codique dans les débats du GT/GE:

Le recours à la LM dans les débats du GT était, presque dans la plupart des cas, après la demande de l'enseignant qui incite ses étudiants à chercher soit l'équivalence, soit la définition d'un concept en arabe. Les exemples suivants montrent les types et les raisons de l'alternance codique utilisée par l'enseignant et les étudiants :

Exemple 01(Débat 06):

TP76/E: pour vous, quelles sont les solutions pour une formation hybride efficace sachant que dorénavant on va adopter cette méthode.

TP77/L2: يطلقولنا لاکوناکسیون قأویة /*jatelgulna la coneksiw kawya/*

Exemple 02 (Débat 02):

TP19/E: pour la religion, comment elle considère le tatouage ?

TP20/L1: interdit/

TP21/L0: oui interdit

TP22/E: est-ce que vous=avez une justification

TP23/L5: حديث /*hadiθ/* ↗

Dans ces deux exemples, L2 et L5 ont utilisé l'alternance codique comme stratégie de compensation, afin de parer leur insuffisance linguistique. Nous constatons donc que les deux étudiants ont opté pour la LM, dans les deux exemples, à cause de la pauvreté de leurs répertoires linguistiques en LC et du fait de leur lacune lexicale. Dans ce cas, le recours à la langue maternelle témoigne d'une incompétence linguistique qui oblige les locuteurs à faire appel à une autre langue comme réponse à un phénomène de domination linguistique ou à des trous de mémoire (Sadi, 2004 : 125). En outre, le recours à la langue maternelle peut remplir une fonction d'explication afin de répondre aux questions du type « Qu'est-ce que c'est ».

Pochard (1997) affirme que l'utilisation de la LM est fréquente pour répondre à ce type de questions.

Exemple 03 (Débat 04):

TP79/E: TVA c'est quoi la TVA

TP80/L5: الضرائب /a:d^ʕa:ra:ʔb/

TP81/E: الضريبة على القيمة المضافة /d^ʕriba:ʔa: la:lkima: lmoda :fa:/

Exemple 04 (Débat 06):

TP18/E: donc c'est une plateforme asynchrone en arabe غير متزامن /yajrmutazamin/ et l'enseignement hybride c'est quoi hybride/

TP19/L12: mixte

TP20/L0: mélange

TP21/L13: مهجن [Mhadjene]

Dans ces deux exemples, nous constatons que l'enseignant (TP 81 et 18) utilise la traduction en LM afin d'expliquer l'abréviation (TVA) et le concept (asynchrone). Pour les étudiants, l'incitation de l'enseignant a conduit L5 et L13 à répondre en langue maternelle. Cette incitation est utilisée par l'enseignant afin de vérifier la compréhension des étudiants, qui tentent de répondre aux sollicitations de l'enseignant par un recours à leur LM.

En effet, ces exemples montrent clairement que le recours à la langue maternelle par les étudiants du GT se présente sous l'angle d'alternance d'incompétence, liée à des problèmes de communication en langue cible. Ce recours à la LM, sous forme de « Bouée trans-codique » Moore (1996), joue plusieurs rôles notamment comme une balise du dysfonctionnement.

En ce qui concerne le GE, plusieurs types d'alternance codique ont été observés. Dans les exemples suivants nous montrons les différentes fonctions de ces types.

Exemple 01 (Débat 06):

TP178/L26: quand les poules auront des dents

TP179/L3: signifie jamais

TP180/E: jamais tout simplement et en arabe

TP181/L10: كي الملح ينور [kijna:wa:relmelh]

TP182/E: en kabyle

TP183/L11: (asma adsamjint thyuzath thujmas) c'est la même chose

Dans cet exemple nous constatons, à côté de l'utilisation du français, un recours à l'arabe dialectal et au tamazight. Dans le cadre de la réalisation des tâches actionnelles du projet « Les expressions idiomatiques », les étudiants étaient appelés à chercher les équivalences des expressions idiomatiques en arabe et en tamazight. Par conséquent, l'effort déployé afin de réaliser ce projet a conduit quelques étudiants à réactiver leur compétence plurilingue, à l'instar de L10, qui a proposé l'équivalence de l'expression « *quand les poules auront des dents* » en arabe dialectal et L11 qui donne l'équivalence cette expression en kabyle.

Exemple 02 (Débat 07):

TP144/TP144/E: par exemple si on parle des Kabyles par exemple de Bejaïa il y a une culture ou des cultures

TP145/L1: bon pour Bejaïa il y a des cultures/

TP146/L23: la culture française↘

TP147/L1: non on a pas de culture française حنا زوافة ولا كيفاه
/hna:zu:a:f a:w a:la:kifeh/ (rire)/

L'énoncé de L1 montre clairement qu'elle a fait recours à l'arabe dialectal d'une façon fluide et sans interrompre son énoncé, afin d'exprimer quelque chose d'affectif pour elle, ainsi de véhiculer un message important de son identité. Sachant qu'il s'agit d'une étudiante originaire de Bejaïa.

Exemple 03 (Débat 07):

TP251/L1: voilà on doit changer les idéologies/

TP252/E: on doit avoir une autre génération qui va influencer la génération qui existe pour euh améliorer la situation c'est une/

TP253/L1: c'est ce que j'ai essayé de dire oui نصلح نكون رئيسة
/nu:slu:hnk u:nrajss^s/ (rire)/

La même étudiante a fait appel à sa LM pour faire de l'humour parce qu'elle a trouvé que ses idées sont pertinentes et acceptées par tout le monde.

Dans la même lignée d'idée, nous constatons que les expressions relatives à la religion sont exprimées en arabe classique. Les étudiants dans ce cas préfèrent l'utilisation de l'arabe afin d'exprimer leur appartenance religieuse, en tant qu'éléments identitaires.

Exemple 04 (Débat 02):

TP115/E: quelle est le point de vue de notre religion\

TP116/L5: pour les chrétiens c'est normal/

TP117/E: mais nous somme pas des chrétiens

TP118/L2: c'est une marque satanique donc il est interdit لعن
الواشمة والمستوشمة الله

walmoustaouchima/

Exemple 05 (Débat 02):

TP276/L9: et les médecins et les médecins la santé↑

TP277/E: c'est le produit de l'enseignement mais quand on
parle du Prophète (ﷺ) c'est un enseignant

TP278/L8: كاد المعلم أن يكون رسولا /keda: lmoʔa:limoa: nja:kuna:
ra:sula: /

4-3 Analyse et discussion des résultats:

Les résultats quantitatifs et qualitatifs relatifs au recours à la LM, dans les différents débats, sont à analyser et à discuter selon deux angles, le premier lié à l'aspect communicatif et le deuxième se rapporte au processus d'apprentissage de la LC en classe de langue.

4-3-1 Effet du recours à la LM sur les pratiques communicatives du GT/ GE:

Le recours à la LM en classe est un indice significatif de la tendance et la qualité de la communication qui caractérise les échanges en classe. Nous nous intéressons donc au degré de

liberté interactionnelle des étudiants et leur implication dans l'interaction. Ces deux éléments sont traduits par la fréquence de l'utilisation de l'alternance codique.

D'après les résultats des deux groupes, nous pouvons dire que les débats du GT étaient caractérisés par une communication de type didactique, pendant laquelle nous avons constaté un manque d'implication des étudiants dans l'interaction, car ces derniers étaient soumis au rituel pédagogique qui organise les interactions selon le type interactant-expert et interactant-non expert. En plus, les étudiants du GT se sont comportés en tant que sujet-apprenant qui obéit aux contraintes de la classe et occupe, à l'accoutumée, le devant de la scène aux dépens du sujet-personne. Ces caractéristiques sont expliquées par le nombre inférieur des mots et/ou expressions en LM, qui montre clairement le manque de liberté interactionnelle, l'engagement et l'implication de l'étudiant dans l'interaction et le manque de participation de ce dernier, autrement dit le manque du recours à la LM montre la domination de l'enseignant sur les échanges par un oral monogéré.

Par contre, les étudiants du GE se sont montrés plus impliqués dans l'interaction et dans l'échange communicatif en classe. La fréquence de l'apparition de la LM enregistrée dans 90 TP est vue sous forme d'une alternance de compétences. Parce que, l'utilisation fréquente de l'alternance codique montre une transgression des règles pédagogiques et une symétrie des locuteurs devant le code de communication. En d'autres termes, les étudiants, en utilisant leur LM, se comportent en tant que sujet-personne qui s'exprime librement et spontanément, sans considération aux contraintes institutionnelles. Ils transgressent ainsi toutes les barrières qui les empêchent de prendre la parole et de se manifester en tant qu'acteurs sociaux qui mobilisent toutes leurs compétences langagières pour transmettre leur message.

En somme, le recours à la LM en classe de langue a un effet considérable sur la tendance de la communication. Il peut réorienter les échanges qui se déroulent en classe, en les transformant en échanges plus authentiques, pendant lesquels l'apprenant investit ses différentes ressources langagières, qui forment son répertoire plurilingue, afin d'exprimer son identité, sa culture, ses émotions et se montre spontané.

4-3-2 Effets du recours à la LM sur le processus d'apprentissage de la LC:

À partir des résultats obtenus des débats des deux groupes, le recours à la LM semble avoir un rôle crucial dans l'apprentissage d'une langue étrangère en classe. En effet, le recours à la LM favorise la construction du discours en classe, il est indispensable pour éviter la rupture des interactions verbales. Il sert ainsi, pour l'apprenant, de moyen qui l'aide à dépasser les moments de blocage et d'hésitation dans le choix du mot adéquat pour son énoncé. De ce fait, l'apprenant utilise sa LM pour assurer la fluidité de ses propos ou demande de l'aide de son enseignant. Dans ces deux cas, nous considérons que le recours à la LM a des retombées sur l'apprentissage de la LC, il contribue au développement des compétences orales de l'apprenant d'un côté et consolide ses acquis linguistiques, d'autre côté. Parce que l'explication d'un mot ou expression en LM par l'enseignant aide l'apprenant à la mémorisation du sens du mot étranger expliqué dans la langue qu'il maîtrise parfaitement. L'apprenant, dans sa construction de la LC, il s'appuie sur sa LM qui est sa langue de communication de référence.

En plus, quand la pratique de l'alternance codique est permise en classe, cela peut aider l'apprenant de la langue étrangère à communiquer, à interagir et à participer aux échanges parce que, dans ce cas, l'apprenant sait qu'il a le droit de combler ses lacunes lexicales par l'utilisation de sa LM, par conséquent le sentiment de frustration se dissipe quand il se

trouve dans un cadre de communication caractérisé par une liberté interactionnelle.

Finalement, le recours à la LM aide l'apprenant à se comporter en tant qu'acteur social plurilingue qui joue le rôle d'un médiateur linguistique et culturel. Parce que, l'utilisation de la LM à côté de la LC dans des situations de communication authentique en classe, aide l'apprenant à créer des ponts entre sa LM et la langue étrangère. Cette pratique lui permettra de mobiliser son répertoire langagier, déjà enrichi en classe, dans les situations de communication réelle au sein de sa société, en puisant dans ses diverses ressources linguistiques pour garantir l'intercompréhension entre des individus de diverses appartenances linguistiques et culturelles.

Conclusion:

En guise de conclusion, nous pouvons dire qu'après l'analyse de plusieurs débats d'étudiants de français, nous avons constaté que le recours à la LM est une réalité qui fait partie des pratiques langagières des partenaires de classe à l'ère du bilinguisme. Ce phénomène apparaît beaucoup plus dans les situations d'interaction libre et authentique qui favorisent un climat d'échanges spontanés. En outre, cette alternance des codes peut se produire sous forme de types qui ont des fonctions à remplir. Tout d'abord, l'enseignant opte pour cette stratégie comme manière de pallier une difficulté pédagogique de transmission des connaissances en LC.

En plus, afin d'éviter les interruptions des échanges communicatifs, il fait recours à la LM pour répondre aux besoins d'ordre interactionnel et aussi pour s'assurer de la bonne compréhension des apprenants. Concernant les apprenants, le recours à la LM se révèle comme source d'enrichissement du répertoire langagier, un facilitateur de la prise de parole, de la mise en œuvre des compétences langagières dans le cadre d'apprentissage d'une nouvelle langue et un moyen pour exprimer son identité.

Nonobstant, même si nous sommes d'avis que le recours à la LM est une pratique qui profite au développement des compétences langagières des apprenants, nous considérons que cette pratique doit être raisonnée et contrôlée par l'enseignant de manière à ce qu'il évite que le cours de langue étrangère suive un chemin autre que celui déjà prédéterminé.

Bibliographie:

- 1- Alexandridou, Vasiliki. (2007). *L'interaction en cours de français langue étrangère pour adolescents grecs : Analyse de classe avec ou sans les nouvelles technologies*. France : Université de Nantes.
- 2- Blanchet, Philippe. (2004). *L'approche interculturelle en didactique du FLE, Cours d'UED de didactique du français langue étrangère de 3e année de licence*, Université Rennes 2 Haute Bretagne. France : Service d'enseignement à distance, Rennes.
- 3-Bigot, Violaine. (2018). *Analyse des interactions verbales et enseignement des langues, 3ème cycle*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02314832/document>. (Consulté le 23/07/2022).
- 4- Brasart, Charles. (2011). *Code-switching, co-texte, contexte : une analyse du jeu de langue dans les conversations bilingues. Études de stylistique anglaise*, 3, 107-122.
- 5- Causa, Maria. (1996). *L'alternance codique dans le discours de l'enseignant*, URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/404>. (consulté le : 15/08/2022).
- 6- Cuq, Jean-Pierre. (2003). *Dictionnaire de didactique du français Langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
- 7- Danièle Moore et Diana-lee Simon. (2005). *Déritualisation et identité d'apprenants*, <http://journals.openedition.org/aile/1374>. (consulté le 03/08/2022).
- 8- Ehrhart, Sabine. (2002). *L'alternance codique dans le cours de langue : le rôle de l'enseignant dans l'interaction des élèves-Synthèse à partir d'énoncés recueillis dans les écoles primaires de la Sarre. Second International Symposium on Bilingualism/Segundo Simposio Internacional sobre o Bilingüismo*. Espagne : Galicia.
- 9- Giroux, Lydie. (2016). "La place et le (s) rôle (s) de langue maternelle des apprenants en cours de langue étrangère". *Synergie France*. N° 10, pp. 55-68. 2016.
- 10- Klett, Estella. (2011). *Les traces de la langue maternelle dans les interactions : l'exemple de débutants hispanophones*, Guide pour la

recherche en didactique des langues et des cultures : approches contextualisées. Montréal : Agence universitaire de la francophonie.

11- Mohammed Zakaria, Ali-Bencherif. (2009). *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés*. Thèse de doctorat pour l'obtention du diplôme de doctorat en (linguistique). Université Abou Bakr BELKAÏD.

12- Mondada, Lorenza (2007), *Le code-switching comme ressource pour l'organisation de la parole-en-interaction*, *Journal of Language Contact*, 1(1).

13- Moore, Danièle. (1996). *Bouées transcodiques en situation immersive ou comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue étrangère à l'école*. Acquisition et interaction en langue étrangère, 7 | 1996. <http://journals.openedition.org/aile/4912>. (Consulté le 06/08/2022).

14- Pochard, Jean-Claude. (1997). "Une Classe d'Anglais en France : Quelle Langue y Parle-t-on ? ", *ELA* (108), pp. 411-412.

15- Sadi, Nabil. (2014). "Le français parlé radiophonique: contact de langues et alternance codique". *EDP sciences*. 8. pp. 119-136.

16- Stoltz, Joakim. (2011). *L'alternance codique dans l'enseignement du FLE. Etude quantitative et qualitative de la production orale d'interlocuteurs Suédophones en classe de lycée*. Thèse de doctorat pour l'obtention du diplôme de doctorat en (didactique). Linné. Suède.

